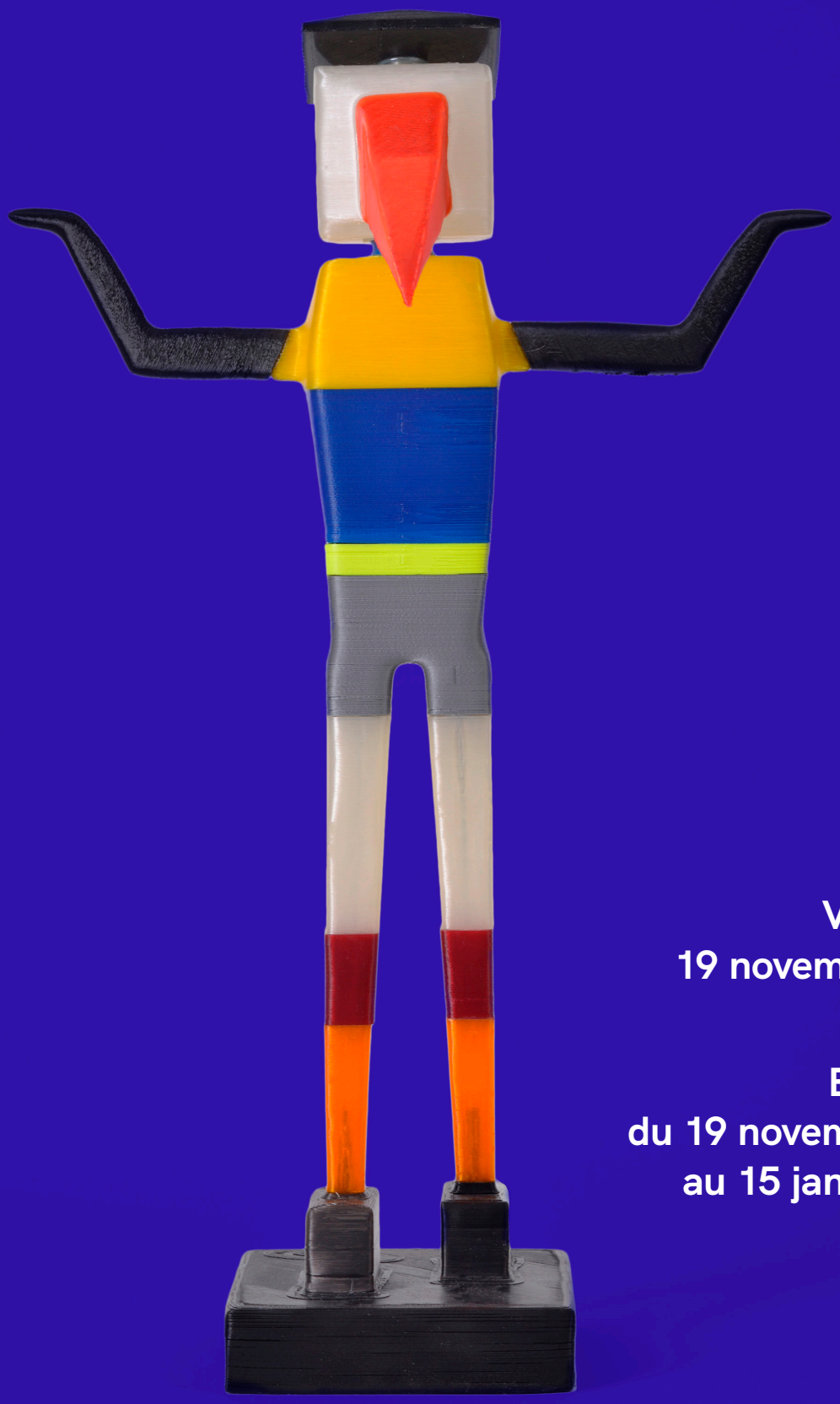


Vernissage
19 novembre à 19h

Exposition
du 19 novembre 2019
au 15 janvier 2020

Opaque à elle-même.
La Pologne et le postcolonialisme.

Opaque à elle-même.
La Pologne et le postcolonialisme.

Vernissage
19 novembre à 19h

Exposition
du 19 novembre 2019
au 15 janvier 2020

19h30

Janek Simon et Emma Wolukau-Wanambwa en conversation avec Joanna Warsza

20h00

Visite guidée de l'exposition avec les artistes présents

Agnieszka Polska
Janek Simon
Slavs and Tatars
Emma Wolukau-Wanambwa

Curatrice
Joanna Warsza

Architecture d'exposition
Janek Simon

Page précédente :
Janek Simon, *Polyethnic*, 2016

Comment situer l'Europe de l'Est dans les débats et l'histoire (post) coloniale ? Comment comprendre une région qui fut à la fois oppresseur et opprimée ? Cette exposition présente les façons dont les forces coloniales et néocoloniales ont navigué ces territoires, la Pologne en particulier, de l'abolition du servage par les plans d'expansionnisme polonais en Afrique, jusqu'à l'usage pervers de la théorie postcoloniale dans les discours contemporains de droite. Une telle enquête permet de mieux comprendre l'Europe de l'Est d'aujourd'hui : la montée des néonationalismes, le besoin permanent d'affirmer son exceptionnalisme et sa victimisation sur la scène internationale, l'opposition quasi-catégorique à l'immigration, et le refus de porter un regard critique sur son propre passé mais aussi les façons de dépasser tout cela.

Une bannière du collectif **Slavs and Tatars** évoque l'autodétermination dans la lutte contre le partage de la Pologne entre la Russie, la Prusse et l'empire Austro-Hongrois qui coïncide aussi avec le combat populaire et transnational contre le servage, le système de quasi-esclavage forçant l'attachement d'un paysan à une manse servile, répandu en Europe de l'Est à partir du Moyen Age jusqu'au XIX siècle. **Janek Simon**, lui, trace l'histoire de la Ligue Maritime et Coloniale, une organisation non-gouvernementale qui, en 1939, comptait environ un million de membres et tentait d'établir des colonies au Cameroun, au Togo et à Madagascar. Ses sculptures 3D et œuvres algorithmiques proposent d'imaginer une langue planétaire entre le singulier et le commun. **Emma Wolukau-Wanambwa** ranime l'histoire de réfugiés polonais qui, évacués en Iran pendant la Seconde Guerre mondiale, se sont retrouvés en Ouganda, isolés dans des camps dont la mémoire a été effacée. **Agnieszka Polska** s'inspire de l'écrivaine Maria Janion et de son concept de « slavdom » afin de rendre compte d'un pays déchiré entre ses sentiments de supériorité et d'infériorité vis-à-vis de l'Est comme de l'Ouest. « Parfois — dit l'artiste — j'ai l'impression que la Pologne est en train de se noyer. »

Selon certains intellectuels, il existe un lien étymologique entre les mots « slave » et « esclave ». Des penseurs tels que Fernand Braudel et Emmanuel Wallerstein ont démontré que la partie de l'Europe située à l'est de l'Elbe—principalement habitée par des peuples slaves—était, au début de l'époque moderne, la première « zone semi-périphérique » de l'économie capitaliste mondiale. L'ensemble de ses pays fut contraint à un état de dépendance, et ses populations rurales réduites au servage. Parallèlement, le Royaume de Pologne devint une superpuissance locale, avant d'être colonisé par ses voisins, pour après son indépendance, étendre ses efforts coloniaux au-delà de la région et d'aujourd'hui utiliser la pensée postcoloniale d'une façon détournée contre par exemple, l'Union Européenne. Ces histoires d'oppression à la fois vécues et transmises compliquent les débats autour de la décolonisation et rendent cette région elle-même très opaque.

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Ujazdowski Castle Centre for Contemporary Art à Varsovie, qui en février 2019, avait présenté une rétrospective de Janek Simon « Synthetic Folklore » et avec le soutien du Goethe Institut – Paris.

Biographies

Agnieszka Polska est née en 1985 à Lublin, Pologne. Elle vit et travaille à Berlin où elle a dernièrement reçu le prix de la National Gallery, en 2018. Son travail fut montré lors d'expositions personnelles au New Museum de New York, à la National Gallery de Prague, au Nottingham Contemporary au Royaume-Uni, au Salzburger Kunstverein en Autriche. Le travail de Polska fut montré dans des expositions et des projections au Museum of Modern Art de New York, au Hirshhorn Museum de Washington DC, au Schirn Kunsthalle de Francfort, au Musée d'Art Moderne de Varsovie, à la 19ème Biennale de Sydney, au Palais de Tokyo à Paris, à la 13e Biennale d'Istanbul, à l'Institut des arts contemporains de Londres et au KW Institute of Contemporary Art de Berlin. Le travail de Polska a aussi été présenté à la 11ème Biennale de Gwangju en Corée et et lors de la 57ème Biennale de Venise.

Janek Simon, né en 1977 à Cracovie, est un artiste conceptuel, curateur et chercheur basé à Varsovie. Guidé par la curiosité, l'histoire des sciences et des idées politiques, ainsi que par la pratique et l'éthique de la culture de bricolage, il a développé une recherche sur les notions de distance, de différence et sur la position semi-périphérique de l'Europe de l'Est et de la théorie postcoloniale dans la région. En février 2019, le Ujazdowski Castle Centre for Contemporary Art à Varsovie a présenté une grande rétrospective de son travail sous le titre "Synthetic Folklore" dont une partie a voyagé à ~~**La Colonie**~~. Ses œuvres ont été aussi présentées, entre autres, à la Manifesta 7, à la Biennale de Liverpool, à la Biennale de Prague et dans de nombreuses expositions personnelles et dans des institutions d'art publiques en Pologne, à Arnolfini Bristol, au Casino du Luxembourg, à la galerie d'art Zacheta National à Varsovie.

Slavs and Tatars, Fondé en 2006, le collectif Slavs and Tatars explore la complexité et les affinités inattendues entre les cultures à travers des publications, des conférences et des expositions. Créé à l'origine comme un club de lecture informel, le collectif explore une géographie littéraire et politique connue sous le nom d'Eurasie, définie par eux-mêmes comme «l'Est de l'ancien mur de Berlin et l'Ouest de la Grande Muraille de Chine». Les artistes travaillent par cycles, au cours desquels de longues périodes de recherche donnent vie à un écosystème d'installations, de sculptures, de conférences et d'imprimés qui remettent en question la compréhension du langage, des rituels et de l'identité. Plein d'humour et généreux, leurs travaux associent généralement des visuels pop à des traditions ésotériques, des rituels oraux à des analyses savantes, ouvrant ainsi de nouvelles voies au discours contemporain.

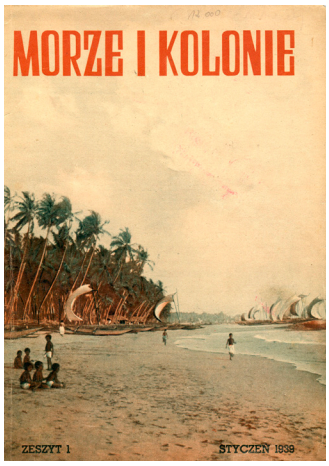
Joanna Warsza, est née à Varsovie, basée à Berlin. Elle est la directrice du programme CuratorLab à la Konstfack University de Stockholm et est une curatrice indépendante. Elle a été la directrice artistique de Public Art Munich en 2018 et curatrice du pavillon géorgien de la 55ème Biennale de Venise et du programme public de Manifesta 10 à Saint-Pétersbourg. Warsza a également édité plusieurs publications, notamment *I Can't Work Like This : un livre sur le boycott et l'art contemporain* (2017), ainsi que *The City Curating Reader* (2018), *Forget Fear* (2012), et le *Guide de l'architecture performative de Tbilissi* (2013).

Emma Wolukau-Wanambwa est née à Glasgow en 1976. Elle a étudié la littérature à l'Université de Cambridge et l'art à la Slade School of Fine Art de l'University College de Londres. Elle est chargée de recherche en beaux-arts à l'Université de Bergen, en Norvège, où elle a dernièrement participé à Bergen Assembly. Elle est coordinatrice du cluster Afrique de la Another Roadmap School. Wolukau-Wanambwa travaille avec un large éventail de médias, de formats et de contextes. Parmi ses expositions et événements récents: *Vous devez rendre publique votre mort* (De Appel, Amsterdam, NL), *Kabbo Ka Muwala* (Galerie nationale du Zimbabwe, ZW, Galerie d'art de l'Université Makerere, UG et Kunsthalle Bremen, DE), *La Société de Exclusion* (Galerie Tranzitsk, Bratislava, SK), *Salutations à ceux qui m'ont interrogé sur moi* (Collectif d'images contemporaines, Cairo, EG).

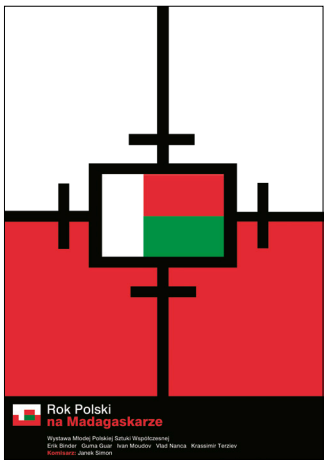
Une version précédente de cette exposition a été présentée à Savvy Contemporary à Berlin, en 2017, ainsi qu'au Ujazdowski Castle Centre for Contemporary Art de Varsovie, en 2019.

Images et légendes

1 **Janek Simon**, *Synthetic Folklore*, 2019
photo Bartosz Górka, Ujazdowski Castle Centre for Contemporary Art de Varsovie

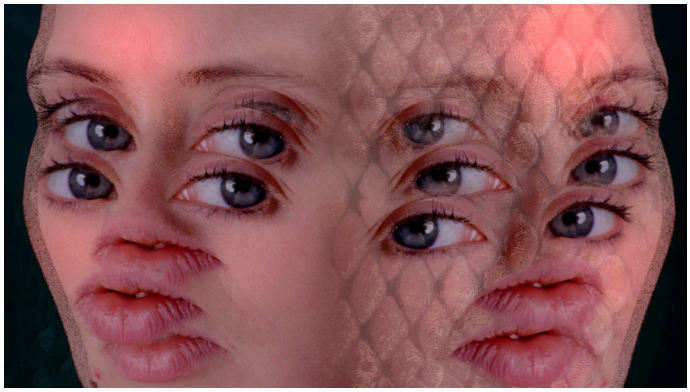


1.1 **Janek Simon**, *Couverture de « Mer et Colonies »*, archive de l'artiste



1.2 **Janek Simon**, *Saison culturelle polonaise à Madagascar*, 2006

1.3 *Demonstration in support of Polish colonies, Poznań July*, 1938, archive de **Janek Simon**



2 **Agnieszka Polska**, *Ask the Siren*, 2017

3 **Emma Wolukau-Wanambwa**, *Paradise*, 2012

4 **Slavs and Tatars**, *In the Name of God*, 2013.

Contact

~~La Colonie~~ est un espace de savoir-vivre et de faire savoir, fondé par l'artiste Kader Attia, Zico Selloum et leurs familles au 128 rue La Fayette, 75010, Paris. ~~La Colonie~~ est dirigée par Kader Attia.

Curatrice
Joanna Warsza

Architecte d'exposition
Janek Simon

Contacts presse et communication
Alix Hugonnier
alixhugonnier@lacolonie.paris

Équipe de ~~La Colonie~~

Lucas Erin
Coordinateur de la production à ~~La Colonie~~

Alix Hugonnier
Coordinatrice des évènements à ~~La Colonie~~

Sean Kiely
Ingénieur du son à ~~La Colonie~~

Site web
www.lacolonie.paris

Facebook
www.facebook.com/lacolonieaparis/

Partenaires

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Ujazdowski Castle Centre for Contemporary Art à Varsovie, qui en février 2019, avait présenté une rétrospective de Janek Simon « Synthetic Folklore » et avec le soutien du Goethe Institut — Paris.

~~La Colonie~~ U–jazdowski GOETHE INSTITUT